

DOCTEUR ÈS SCIENCES HISTORIQUES ET PHILOLOGIQUES  
 MAÎTRE DE CONFÉRENCES À L'UNIVERSITÉ DE STRASBOURG (FACULTÉ DE THÉOLOGIE PROTESTANTE, EA4378)  
 MEMBRE DE L'INSTITUT UNIVERSITAIRE DE FRANCE  
 AUXILIAIRE DE L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES  
 CHERCHEUR ASSOCIÉ À L'ÉQUIPE CNRS ATTACHÉE À LA CHAIRE MILIEUX BIBLIQUES DU COLLÈGE DE FRANCE  
[michaellanglois.fr](http://michaellanglois.fr)

# SAGA SEMITICA, épisode 16

LE PEUPLE D'ISRAËL A UN NOUVEAU CHEF : JOSUÉ. SA MISSION ? RÉUSSIR LÀ OÙ MOÏSE, SON ILLUSTRE PRÉDÉCESSEUR, A ÉCHOUÉ : MENER LES HÉBREUX EN TERRE PROMISE. QUELS DANGERS L'ATTENDENT-ILS ? QUELS ENNEMIS DEVRA-T-IL AFFRONTER ? SERA-T-IL À LA HAUTEUR DE LA TÂCHE ? SAURA-T-IL GAGNER LA CONFIANCE ET LE RESPECT DES ISRAËLITES ?

## DANS L'OMBRE DE MOÏSE

**Pas facile de succéder à quelqu'un comme Moïse.** Même après la mort de ce dernier, Josué continue d'être appelé l'« auxiliaire de Moïse » (Josué chapitre 1, verset 1). Moïse est mentionné à plusieurs reprises dans les versets qui suivent : on apprend ainsi que la mission de Josué consiste à « **agir selon toute l'instruction de Moïse** » (verset 7) ; lorsque Josué s'adresse aux tribus de Ruben, Gad et Manassé, il les invite à se souvenir « de l'ordre que [leur] a donné Moïse » (verset 12) ; ceux-ci rétorquent qu'ils sont prêts à écouter Josué « comme [ils ont] écouté Moïse », mais à condition que Dieu « soit avec [lui] comme il a été avec Moïse » (verset 17).

Le ton est donné : **Josué est et devra rester l'auxiliaire de Moïse.** Pas question pour lui de faire de l'ombre à son maître. La chose peut nous sembler évidente, à nous qui lisons ce récit dans la continuité du Deutéronome et de l'ensemble du Pentateuque ; mais mettons-nous un instant à la place des contemporains du livre de Josué : **n'est-ce pas lui le vrai chef d'Israël ? N'est-ce pas Josué qui donne la victoire au peuple et lui permet de prendre possession de la terre promise ? N'est-ce pas lui qui réussit là où Moïse a échoué ? N'est-ce pas Josué le véritable fondateur de la nation ?**

C'est ce que l'on serait tenté de croire à la lecture de ce livre, et tout particulièrement des épisodes qui vont suivre. Le premier chapitre semble donc avoir été ajouté, tel un prologue, pour recadrer cette épopée et éviter d'ériger Josué au dessus de Moïse, lequel doit rester indétrônable.

## SUR LES TRACES DE MOÏSE

Les chapitres qui suivent sont une sorte de répétition de l'exode. On y retrouve, dans le désordre, la célébration de la pâque, la séparation miraculeuse des eaux, la traversée à pied sec, une théophanie, l'envoi d'éclaireurs, etc. Chaque élément du récit fait écho à un épisode de l'exode, de sorte que **Josué se présente bel et bien comme un Moïse bis.** Le tout encadré par le récit de la prise de Jéricho qui, comme nous le verrons, symbolise à merveille la victoire du peuple sous la houlette de Josué.

**L'histoire commence par l'envoi d'espions en terre promise.** Tout comme Moïse avait envoyé des éclaireurs en Canaan (voir épisode 10), Josué envoie des espions de l'autre côté du Jourdain pour en savoir un peu plus sur les ennemis auxquels ils vont devoir se frotter. Les similitudes entre les deux épisodes s'arrêtent là : **les espions ne sont pas douze, mais deux ; le**



peuple d'Israël n'est pas à Qadesh, au sud de Canaan, mais à Shittim, à l'est du Jourdain ; surtout, les explorateurs ne rentrent pas découragés et défaitistes, comme ce fut le cas pour la génération précédente : leur rapport détaillé s'achève sur ces paroles : « **Yhwh a livré entre nos mains tout le pays !** Tous les habitants du pays défont même devant nous ! » (Josué 2,24) Cet optimisme est en grande partie dû à ce que leur a confié une prostituée de Jéricho, première ville fortifiée à l'ouest du Jourdain. Selon elle, tous les habitants ont entendu parler des miracles accomplis par Yhwh et des victoires qu'il a accordées aux Israélites à l'est du Jourdain ; ils en sont terrifiés. Elle va même jusqu'à affirmer que « **Yhwh est Dieu dans le ciel, au dessus, et sur la terre, en dessous** » (verset 11). Une véritable confession de foi ! Rahab, la prostituée, demande alors aux espions de l'épargner, elle et sa famille, lorsqu'ils prendront Jéricho — une victoire dont elle ne semble pas douter. Voilà qui explique leur euphorie !

S'il en fallait davantage, Rahab n'hésite pas à les cacher lorsque le roi de Jéricho apprend que des espions israélites sont chez elle. Elle fait croire qu'ils sont partis et envoie les soldats sur une fausse piste, puis les fait sortir par la fenêtre à l'extérieur des murailles, puisque, comme le texte nous le précise, elle habite « dans le rempart » (verset 15). Un tel aménagement est bien attesté au Proche-Orient ancien : on parle de rempart « à casemates », c'est-à-dire composé de deux murs parallèles dont l'espace intermédiaire est aménagé

en une série de petites pièces. Les bâtiments jouxtant le mur intérieur peuvent ainsi jouir de ces pièces souvent employées comme lieu de stockage. Ou, dans le cas de Rahab, pour sortir de la ville sans passer par la grande porte !

Avant de partir, les espions demandent à Rahab de disposer un cordon écarlate sur sa fenêtre, afin d'être épargnée lors de la prise de Jéricho. La couleur rouge et l'emplacement au niveau d'une ouverture rappellent immanquablement le dixième fléau d'Égypte, à l'occasion duquel les Hébreux avaient couvert de sang le montant et les linteaux de leurs maisons pour être épargnés par l'ange exterminateur (Exode 12,22-23).

### LA TRAVERSÉE DU JOURDAIN

Fort du rapport des espions, **Josué décide de traverser le Jourdain avec l'ensemble du peuple**. Et pas n'importe comment : Dieu va accomplir un miracle afin que les Israélites « sachent que, comme [il a] été avec Moïse, [il sera] avec [Josué] » (Josué 3,7). En ligne de mire, c'est bien sûr la traversée de la mer Rouge qui est visée. Dont acte : au moment où ceux qui portent l'arche de l'alliance touchent le Jourdain, les eaux s'amassent en amont, de sorte que le peuple peut traverser à pied sec.

Comme pour la mer Rouge (ou plutôt la mer des Joncs), des hypothèses scientifiques ont été avancées pour expliquer ce phénomène ; en particulier, d'importants éboulements ont été rapportés à plusieurs reprises à travers les siècles —



^ Rampart à casemates du XI<sup>e</sup> siècle av. J.-C. mis au jour à Khirbet Qeiyafa. Les deux murs parallèles sont visibles en bas de la photographie. L'espace entre les deux murs est aménagé en une série de petites pièces accessibles depuis les bâtiments visibles en haut de la photographie.

notamment en 1267 et, plus récemment, en 1927 — avec pour conséquence le barrage du fleuve pendant plusieurs heures. De tels éboulements sont possibles en raison de la friabilité de la roche marneuse aux abords du Jourdain, et l'un d'entre eux a peut-être permis aux Israélites de traverser le fleuve sans encombre. Le caractère miraculeux de l'événement tiendrait alors à son chronométrage impeccable : impossible, selon l'auteur du livre de Josué, qu'il s'agisse là d'une simple coïncidence ! C'est au contraire un signe de la faveur divine, la même que celle qui avait permis à la génération précédente de traverser la mer des Joncs.

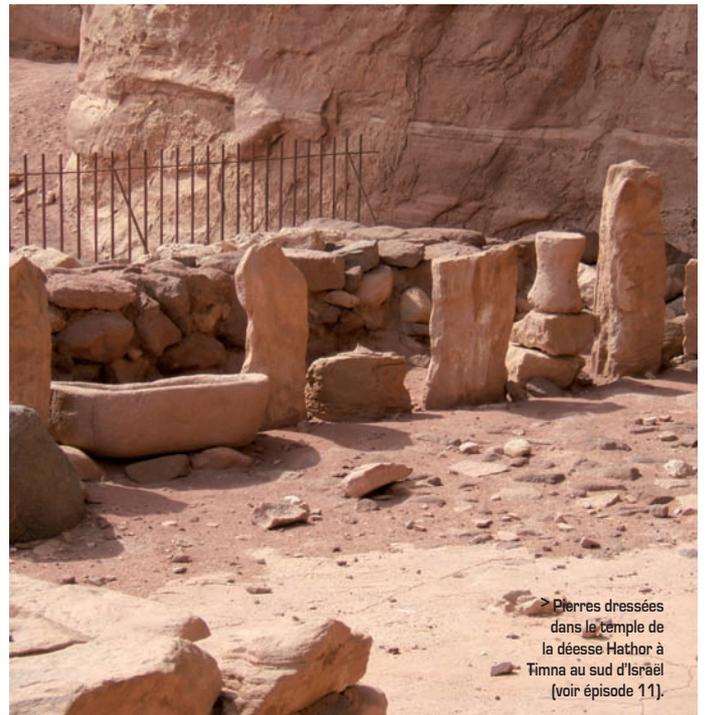
**L'élément nouveau, c'est la présence de l'arche de l'alliance,** qui occupe une place centrale dans ce récit, puisqu'elle **reste au milieu du Jourdain jusqu'à ce que le peuple ait fini de traverser.** Josué demande alors à douze hommes — un délégué de chaque tribu, comme les douze explorateurs à l'époque de Moïse — de prendre chacun une pierre du lit de la rivière et de l'amener au nouveau campement, en **un lieu nommé Guilgal.** Ces pierres y sont alors dressées en souvenir de **cet épisode miraculeux et fondateur de l'entrée du peuple en terre promise.**

## LE GUILGAL

Sachant que « **Guilgal** » dérive d'un verbe hébreu signifiant « **rouler** », voire « **être circulaire** », on pourrait penser que les **douze pierres** étaient disposées en cercle. **Guilgal serait-il le pendant cananéen de Stonehenge ?** L'emploi de pierres dressées est bien attesté par l'archéologie contemporaine ; des fouilles menées des deux côtés du Jourdain ont montré que de telles pierres étaient fréquentes aussi bien dans des sanctuaires que dans des habitations. Mais il ne s'agit pas de mégalithes et autres menhirs ; d'ailleurs, le fait que les douze pierres de Guilgal aient été prises dans le lit de la rivière et portées chacune par un seul homme (sans potion magique gauloise !)

suggère des dimensions conformes à celles observées sur les sites archéologiques dans la région. Pas la peine, donc, de partir à la recherche d'un Carnac cananéen...

**Guilgal est aussi le lieu où les Hébreux célèbrent pour la première fois la pâque en terre promise,** tout comme la génération précédente avait célébré la pâque au sortir d'Égypte. **C'est à Guilgal que les Israélites mangent pour la première fois des produits du pays et que, par conséquent, la manne cesse.** La période d'errance au désert est définitivement révolue, le retour en arrière n'est plus possible, il faut maintenant partir à la conquête de Canaan. Les murailles de Jéricho résisteront-elles ?



> Pierres dressées dans le temple de la déesse Hathor à Timna au sud d'Israël [voir épisode 11].

> Monument mégalithique de Stonehenge, en Angleterre, érigé entre le III<sup>e</sup> et le II<sup>e</sup> millénaire avant notre ère.

